

Un guide pour les sources primaires

Matériaux supplémentaires

Ces documents supplémentaires renferment d'autres ressources et renseignements pour les enseignants. Utilisez-les pour tirer le maximum du Guide des sources primaires du Projet Mémoire.

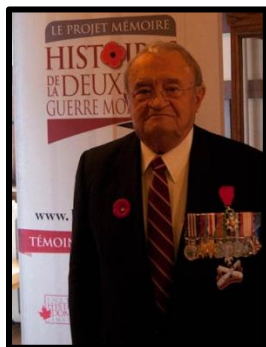
Vous trouverez le Guide des sources primaires et d'autres ressources pédagogiques sur notre site Web, leprojetmemoire.com.

Ce paquet contient:

- 1 – Témoignages d'anciens combattants
- 2 – Article de *Le Devoir*
- 3 – Astuces pour interviewer des anciens combattants
- 4 – Activité optionnel #1 – Questions au sujet de la source
- 6 – Activité optionnel #2 – Rechercher galerie de photos
- 7 – Remarques à l'intention du personnel enseignant sur les élèves de français langue seconde (FLS) et les documents primaires
- 8 – Remarques à l'intention du personnel enseignant sur l'évaluation de la pensée historique
- 10 – Ressources de L'encyclopédie Canadienne

Témoignages d'anciens combattants

Utilisez ces histoires de vétérans pour organiser des activités dans l'outil d'apprentissage. Autrement, vous pouvez trouver ces histoires en les cherchant sur leprojetmemoire.com/temoignages.



[Gustave « Ti-Gus » Goulet](#)



[Gilles Boulanger](#)



[Paul Dumaine](#)



Le Devoir, 7 June 1944, page 1

Les renforts alliés affluent en Normandie par air et par mer

Les réserves tactiques allemandes auraient donné la nuit dernière

Les bulletins officiels alliés ne donnent pas de précisions sur les têtes de pont établies — Les Alliés maîtres de Honfleur — Rumeur d'une tentative de débarquement sur la côte du pas de Calais — Comment les troupes allemandes sont échelonnées en France

Les opérations de débarquement qui marquent la première phase de l'invasion du continent semblent se poursuivre favorablement. C'est l'impression qui se dégage des déclarations officielles qui ont été faites jusqu'ici. Le président Roosevelt avait déclaré hier midi que les opérations suivent parfaitement l'horaire établi, que les parts de la flotte étatsunienne se limitent à deux contre-torpilleurs et à une barge servant au débarquement des chars d'assaut tandis que celles de l'aviation étaient d'environ un pour cent des effectifs engagés. Dans un deuxième rapport présenté aux Communes anglaises, le premier ministre Winston Churchill a déclaré de son côté que les opérations progressaient de façon plus que satisfaisante, que l'on avait pris pied sur un large front et que les pertes avaient été beaucoup plus faibles qu'on ne l'avait prévu. Il précisait que l'on se battait dans les rues de Caen qui se trouve à une dizaine de miles de la côte.

Les deux derniers bulletins du grand quartier général Eisenhower sont également encourageants, mais ils ne fournissent guère de précisions sur les opérations qui se poursuivent sur le sol français. Le bulletin émis la nuit dernière porte principalement sur la rôle joué par la flotte. Il nous apprend que la flotte alliée était commandée par l'amiral sir Bertram Ramsay et que ce sont deux escadres commandées par le contre-amiral Philip Vian, de la marine anglaise, et le contre-amiral Alan Goodrich Kirk, de la marine des États-Unis, qui ont exécuté les attaques contre les côtes de Normandie. Il ajoute que les pertes navales ont été excessivement faibles si l'on tient compte de l'ampleur de l'opération. Le bulletin de ce matin rapporte que les débarquements se poursuivent avec succès sur la côte du nord de la France, que les rangiers et les commandos font partie des troupes de choc, que les unités navales ennemies n'ont pas tenté d'autres interventions contre les débarquements, que les vaisseaux de guerre alliés sont en train de bombarder les batteries ennemies qui n'ont pas encore été réduites au silence. La plus grande partie du bulletin porte sur le travail de l'aviation. C'est dire qu'aucun bulletin ou aucune déclaration officielle n'a encore apporté la moindre précision sur les endroits où les troupes du général Eisenhower ont établi des têtes de pont sur le sol français.

LES OPERATIONS EN NORMANDIE

Les meigres renseignements que nous avons pu obtenir jusqu'ici sur les opérations en Normandie nous viennent presque exclusivement de source allemande. D'après ces rapports allemands, la zone des opérations s'étendrait sur une distance de 100 miles du port de Barfleur, à 15 miles à l'est de Cherbourg, au port de Honfleur, à six miles au sud-est du Havre. Les Alliés n'auraient donc pris pied encore qu'à l'ouest de l'estuaire de la Seine. On se battrait autour de Barfleur, autour du centre de pêche de Saint-Vaast-la-Hougue, le long de la route Valognes-Carentan qui passe à 5 miles de la côte, sur une bande de côte de 27 miles de Carentan à Bayeux, dans l'estuaire de l'Orne au nord de Caen, dans la région de Villers-Trouvillie et à Honfleur. Des dépêches venues d'Espagne disent que les troupes alliées sont maîtresses de Honfleur et qu'elles se déplient au sud et à l'est en direction de Pont-Audemer, de Beuzeville et de Pont-l'Évêque. La radio de Vichy a annoncé hier soir qu'une furieuse bataille se livrait au nord de Rouen entre parachutistes alliés et troupes allemandes. La radio de Berlin a prétendu que deux bataillons de soldats anglais transportés par la voie des airs avaient été pratiquement anéantis près de la grande station balnéaire de Deauville la nuit dernière.

Le correspondant Herbert-M. Clark, de la "British Broadcasting Corporation", a rapporté que les troupes d'invasion alliées avaient pénétré jusqu'à 12 miles à l'intérieur du pays en certains secteurs.

La dernière nouvelle venue du grand quartier général allié annonce qu'un train d'aéroglisseurs tirés par des avions de transport qui avaient 50 miles de longueur est venu renforcer les positions alliées dans la presqu'île du Cotentin de bonne heure ce matin. Le 9e corps d'aviation de l'armée des États-Unis admet la perte de 12 transports et 12 aéroglisseurs au cours des opérations de la nuit. Les dépêches de Berlin disent que les Alliés ont débarqué six divisions ou quelque 25,000 hommes par la voie des airs depuis le début de l'invasion hier matin. Au cours de la journée d'hier, l'aviation alliée a exécuté 13,000 sorties au-dessus de la zone des opérations où elle a pilonné les ouvrages militaires et les concentrations de troupes allemandes. Les pilotes ont rapporté que de violents incendies font rage à Lisieux et à Caen.

L'agence allemande "Transocéan" a rapporté aujourd'hui une tentative de débarquement sur la côte du pas de Calais. Cela aurait pu signifier une importante diversion au même le début d'une opération de grande envergure, mais la nouvelle n'a pas été confirmée.

LA RIPOSTE ALLEMANDE

La dépêche la plus significative de la matinée est peut-être celle d'un correspondant attaché au grand quartier général du maréchal Karl von Rundstedt qui se lit comme suit: "Au cours de la nuit dernière, les armées d'invasion sont venues pour la première fois en contact avec les réserves tactiques allemandes entre le Havre et Cherbourg".

Si la nouvelle est fondée, cela voudrait dire que la bataille va redoubler d'intensité et que les troupes alliées auront au cours de ces heures-ci à repousser la première série de contre-attaques contre leurs têtes de pont. Si l'on veut bien comprendre les opérations qui vont se livrer au cours des jours prochains, il importe de se rendre compte que les troupes allemandes du maréchal von Rundstedt n'étaient pas posées en rangs serrés le long des côtes pour attendre l'invasion, mais échelonnées en profondeur à travers tout le territoire français. Les troupes cantonnées dans un certain rayon de la côte envahie constituent les réserves tactiques qui sont acheminées vers le front dès qu'il est avéré que les débarquements sont sérieux et que les garnisons côtières sont impuissantes à les repousser. Quant aux troupes cantonnées plus loin, elles constitueront les réserves stratégiques que les Allemands utiliseront pour lancer une formidable contre-offensive dès que leur haut commandement sera fixé sur les intentions du commandement allié, dès qu'il sera convaincu que l'invasion de la Normandie n'est pas une feinte pour préparer une opération de grande envergure contre la côte du pas de Calais ou celle des Flandres. On présume généralement que ce sera le maréchal Rommel, l'officier allemand qui s'est le plus distingué comme tacticien, qui sera chargé de cette contre-offensive à la tête d'une armée d'élite. On prévoit que cette phase qui surviendrait huit ou dix jours après le début de l'invasion constituerait un moment critique pour les Alliés. L'intervention des réserves tactiques pourrait bien cependant constituer une autre phase critique. Ces réserves sont sûrement beaucoup moins considérables que l'armée mobile que l'on confierait à Rommel, mais par contre elles se trouveraient à donner au moment où les Alliés n'auraient pas eu le temps de débarquer le gros de leurs effectifs, au moment où le général Montgomery n'aurait pas encore eu le temps de vider les diverses têtes de pont et d'organiser complètement son commandement sur le continent. Comme le premier ministre Churchill et les autres chefs alliés l'ont répété à maintes reprises, l'invasion de l'Europe, même si elle a fort bien débuté, demeurera une entreprise périlleuse pendant plusieurs semaines, aussi longtemps que le général Eisenhower n'aura pas consolidé les positions de ses armées sur le continent.

Pierre VIGENT

7-17-44

Astuces pour interviewer des anciens combattants

Voici quelques conseils pour vous aider à établir un rapport avec l'ancien combattant, qu'il s'agisse d'un parent ou d'un grand-parent :

- **N'attendez pas.** Si vous croyez que vos parents ou vos grands-parents pourraient s'intéresser à notre projet, **agissez maintenant.**
- **N'hésitez pas à poser des questions.** Il peut arriver qu'un ancien combattant se montre réticent à raconter son histoire, mais si vous le lui demandez, il sera souvent ravi de l'intérêt que vous lui démontrez. S'il préfère éviter un sujet, il vous le fera savoir – mais il faut parfois poser une seule question pour ouvrir les vannes.
- **Commencez par le début.** Si vous vous demandez comment démarrer la discussion, questionnez-le sur les raisons qui l'ont incité à s'enrôler, ou demandez-lui où il a reçu son instruction de base. Ces questions, ainsi que leurs réponses, sont d'excellents points de départ qui vous permettront de comprendre la chronologie de son récit. De plus, elles faciliteront la transition vers des souvenirs plus émouvants.
- **Laissez-le vous guider.** Nous croyons qu'il est préférable de laisser la conversation suivre son cours naturel. Demandez-lui d'élaborer sur les sujets qu'il abordera, mais évitez de le pousser à discuter des aspects qui le rendent mal à l'aise.
- **Faites preuve de délicatesse.** Bien que cela semble évident, il convient d'affirmer que les histoires les plus difficiles à raconter sont celles des souvenirs de morts au combat – qu'il s'agisse d'amis, de civils, d'alliés, ou même d'ennemis. Nos anciens combattants bénévoles qui rendent visite aux écoles ont élaboré leur propre stratégie pour répondre à la redoutable question : « Avez-vous tiré sur quelqu'un? » Votre père ou votre grand-père peut accepter de répondre à cette question, mais invitez-le plutôt à aborder des thèmes plus faciles, avant d'approfondir ce sujet qui peut s'avérer pénible.

Remerciez-les Il est important de faire preuve de reconnaissance envers les anciens combattants, non seulement pour les services rendus hier, mais également pour l'esprit d'ouverture dont il fait preuve en partageant ses histoires avec vous aujourd'hui.

Activité optionnel #1 – Questions au sujet de la source

Exemple:

Nom du fichier de la source: Okill Stuart

Type de document	Qui a créé ce document ?	Pour qui ce document a-t-il été créé ?	Quand ce document a-t-il été créé ?	Notes (3-10 notes sous forme de points à propos du contenu de la source):	Questions critiques (3-5 questions que vous vous posez sur le contenu de la source, la perspective de l'auteur ou autres choses).
<i>Entrevue orale</i>	<i>Okill Stuart</i>	<i>Le Projet Mémoire</i>	<i>20 octobre 2009. Longtemps après les événements décrits.</i>	<ul style="list-style-type: none"> -Décrit le chaos du Jour J -Mentionne le char Bren Gun roulant sur une mine -Très chanceux qu'un civil ayant aidé a l'enfouissement des mines ait accepté de l'aider en dirigeant son char hors des endroits minés 	<ul style="list-style-type: none"> -Il semble qu'il ait été très brave alors que plusieurs de ceux à ses côtés étaient tués. Était-ce typique? -Stuart a-t-il amplifié ou diminué le niveau de violence du fait qu'il était passé en entrevue? -Comment cette description du Jour J se compare-t-elle à celles d'autres soldats ?

Nom de l'étudiant:

Nom du fichier source:

Type de document	Qui a créé ce document ?	Pour qui ce document a-t-il été créé ?	Quand ce document a-t-il été créé ?	Notes (3-10 notes sous forme de points à propos du contenu de la source):	Questions critiques (3-5 questions que vous vous posez sur le contenu de la source, la perspective de l'auteur ou autres choses).

Activité optionnel #2 – Rechercher galerie de photos

Cette activité se base sur la discussion du guide d'apprentissage à propos de l'utilisation de la galerie de photos du Projet Mémoire et encourage les étudiants à être créatifs en présentant leur recherche sur les sources primaires.

La *Grande activité* – Travailler avec les sources primaires

1. Générez une liste pour la classe avec des questions à propos de la Deuxième Guerre mondiale (ou la guerre de Corée). *
2. Décidez quelle question vous intéresse le plus et formez un petit groupe (2 à 4 personnes par groupe) avec d'autres qui sont intéressés par le même sujet.
3. Utilisez le moteur de recherche de la galerie de photos afin de trouver des documents potentiellement utiles.
4. Divisez les documents parmi votre groupe
5. Écrivez des notes sous forme de points dans votre cahier de notes ou utilisez le modèle de prise de note.
6. Partagez vos résultats avec votre groupe. Rappelez-vous que certaines sources peuvent se contredire. Vous devez essayer de décider pourquoi cela est le cas. Dans certains cas, vous pouvez décider qu'une source n'est pas fiable, alors que dans d'autres cas, vous pouvez décider qu'il ne s'agit que de différents points de vue.
7. Comparez vos résultats avec des sources secondaires (ex. livres d'histoire, site web de l'Encyclopédie canadienne).
8. Présentez les résultats de votre groupe dans un format décidé avec votre professeur. Les options peuvent inclure une vidéo de type *Minute du patrimoine*, un rapport écrit, une exposition de musée, une bande dessinée historique ou un livre d'images pour enfants. Indiquez dans vos notes lorsque les preuves ne sont pas complètement claires.

**Les enseignants devraient visionner à l'avance le matériel disponible dans la galerie de photos afin d'identifier le type de questions qui peuvent être posées. Les étudiants devraient éviter les questions trop spécifiques et choisir des sujets plus larges (ex. comment était-ce sur le front ?). Les étudiants devraient être encouragés à utiliser des document officiels (cartes d'identité, papiers de décharge) plutôt que de ne se fier qu'à des entrevues et des photographies.*

Remarques à l'intention du personnel enseignant sur les élèves de français langue seconde (FLS) et les documents primaires

Il est difficile d'émettre des généralités quant à la meilleure façon d'aider les élèves de FLS à utiliser les documents primaires, étant donné le large éventail de connaissances préalables et d'aptitudes de ces étudiants. Cela dit, voici quelques suggestions pratiques :

2. On présume souvent que les élèves de FLS auront plus de facilité à consulter les images et les textes succincts, comme les documents gouvernementaux. Malheureusement, ce n'est pas toujours le cas. Les documents officiels sont souvent truffés de jargon difficile à déchiffrer. De plus, l'interprétation des images requiert souvent une connaissance étendue de la culture étudiée. Compte tenu de ces observations, il est souvent préférable de fournir le soutien approprié, plutôt que de trouver de la documentation de rechange.
3. Les activités proposées par l'outil pédagogique du Projet Mémoire mettent l'accent sur le travail en groupe d'élèves. Assurez-vous de choisir avec soin les partenaires des élèves de FLS, afin qu'ils reçoivent l'aide nécessaire tout en étant incités à développer leurs aptitudes.
4. Rappelez aux élèves de FLS de mettre leurs notions acquises en pratique, en utilisant le contexte, par exemple, pour décoder des mots inconnus.
5. En fonction de vos élèves, il pourrait être utile de repérer les mots difficiles à l'avance et de fournir des définitions simples de ces termes.

Remarques à l'intention du personnel enseignant sur l'évaluation de la pensée historique

Au cours des quatre dernières décennies, beaucoup d'études empiriques ont porté sur les aptitudes des élèves à adopter la pensée historique. (Pour accéder à un résumé, lire l'article de Lee, 2005). Même si certains points font encore l'objet d'un débat, cette recherche a mené plusieurs chercheurs et éducateurs à inscrire le développement des compétences en pensée historique dans le cadre d'une espèce de continuum. Alors que la plupart des apprenants évoluent le long de ce continuum avec le temps, cette évolution ne s'accomplit pas selon la structure rigide des âges et des stades de Piaget. La recherche a aussi révélé que les aptitudes d'un élève à la pensée historique peuvent varier selon le concept établi en la matière. Par exemple, un apprenant peut être capable d'expliquer pourquoi une chose revêt une importance historique, tout en ayant de la difficulté à adopter le point de vue d'une personne du passé.

Le continuum

Les apprenants qui sont au début de ce continuum ont tendance à entretenir une vision naïve de l'histoire. Ces élèves, qui n'ont probablement jamais réfléchi à ce qu'est l'« histoire », sont portés à la voir comme un compte rendu objectif du passé. Les apprenants qui se situent au milieu du continuum ont réalisé que l'histoire fait appel à l'interprétation. Cependant, puisqu'ils n'ont pas encore compris le processus d'interprétation et les critères qui permettent de l'évaluer, ces apprenants adoptent une attitude sceptique envers l'étude de l'histoire. Ainsi, ils affirment souvent qu'il est impossible d'apprendre quoi que ce soit à propos du passé. Finalement, les élèves les plus avancés démontrent une compréhension sophistiquée de l'histoire. Ils la considèrent comme un récit du passé, créé par des historiens qui ont trouvé et interprété des preuves en essayant de répondre à des questions jugées importantes.

L'utilisation des documents historiques

Seixas et Morton (2013) ont identifié cinq « points de référence » qui peuvent faciliter l'évaluation de l'utilisation des documents historiques par les élèves. Les points de référence à chaque concept de pensée historique sont présentés au historicalthinking.ca/sites/default/files/files/docs/Guideposts.pdf (en anglais seulement).

Ces points de référence peuvent servir à élaborer des évaluations en accord avec vos politiques provinciales.

Voici une façon de les résumer :

Pensée historique naïve	Pensée historique efficace
L'élève fait confiance à toutes les sources, sans regard critique; il a tendance à accepter les sources comme des « faits ».	L'élève est conscient qu'on interprète les documents pour faire des déductions.
Il a de la difficulté à voir comment une source peut fournir des réponses à une question.	Il pose les bonnes questions pour transformer les sources en preuves.
Il omet de poser des questions sur les sources.	Il commence l'analyse des documents en demandant qui a créé le document, quand et pourquoi.
Il ne tient pas compte du contexte dans lequel on a créé les documents.	Il contextualise la source en prenant en considération les croyances et les opinions qui existaient à l'époque.
Il émet des affirmations fondées sur une seule source.	Il confirme les renseignements en consultant d'autres sources primaires et secondaires.

Œuvres citées (en anglais seulement) :

Lee, P. « Putting Principles into Practice: Understanding History », *How Students Learn: History, Mathematics, and Science in the Classroom*. Washington, DC, National Academies Press, M. S. Donovan & J. D. Bransford (éditeurs), 2005, p. 31-77.

Seixas, P. et T. Morton. *The Big Six Historical Thinking Concepts*, Toronto, Nelson Education, 2013.



L'ENCYCLOPÉDIE CANADIENNE

Ressources de L'Encyclopédie Canadienne

*Autrement, vous trouverez ces articles en les cherchant sur
www.encyclopediecanadienne.ca.*

[Deuxième Guerre mondiale](#)

[Chronologies Historiques: Deuxième Guerre mondiale](#)

[Juno Beach](#)

[Le Programme d'entraînement aérien du Commonwealth](#)

[Normandie : La croisade des Canadiens pour libérer l'Europe](#)

[La crainte et le courage en Normandie](#)

[Le Devoir](#)

[Tradition orale](#)

L'Encyclopédie Canadienne, une ressource en ligne bilingue et gratuite, offre la plus grande collection d'articles précis, continuellement mis à jour et axés sur le Canada et toute chose canadienne. À ce jour, la collection comprend plus de 19 000 articles bilingues écrits par quelques 5 000 auteurs.